

sans flatterie aucune, que nos abonnés sont le plus bel ornement de notre revue. C'est eux qui, en se multipliant, nous permettent, selon la variété de leurs désirs, de varier nos articles, c'est eux qui nous permettent de les orner, de les rendre, selon le cas, ou plus agréables ou plus utiles. Bien plus, s'ils veulent jouir davantage d'une revue dont ils sont les soutiens, et, pour quelques-uns, les collaborateurs, qu'ils se multiplient et remplissent la terre du Canada. LE ROSAIRE, en se développant du même coup, ne fera que leur rendre ce qu'il lui aura été donné.

Le souhait que nous formons ainsi, lecteurs et lectrices, se réalisera pour notre revue s'il se réalise pour vous. Puisse la bénédiction de la reine du Rosaire opérer cette double multiplication, dont le fruit, nous l'espérons, sera tout à la gloire de Dieu et au service de la vérité.

L. R.

SAINTE PAULE

I

ROME



Le cadre de la vie de sainte Paule, ou tout au moins des premières années de sa vie, c'est la civilisation romaine du IV^e siècle, pleinement décadente, sinon mourante. A la vérité, la civilisation romaine, comme toute civilisation qui s'est baignée aux eaux de la Méditerranée, était immortelle. Au moment que l'on pensait la voir mourir, elle renaissait. Le christianisme qui avait germé, s'était propagé, puis maintenu longtemps parmi les classes inférieures de la société romaine, commençait alors à atteindre le patriciat. On eût cru cette

aristocratie, épuisée par un long régime de débilement et d'avilissement, incapable de s'assimiler une sève jeune,